ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE NOVEMBRE 1962

Circonscription de COGNAC

ELECTRICES, ELECTEURS,

Le 18 Novembre vous allez élire vos représentants à l'Assemblée Nationale dissoute par le Général de Gaulle, à un moment où un coup sérieux vient d'être porté au système de pouvoir personnel.

Le Général de Gaulle qui vient de perdre 5 millions de suffrages par rapport au référendum de 1958 ne peut plus se prévaloir de la Confiance de la majorité de la nation puisque le OUI ne représente désormais que 46 % des électeurs inscrits.

C'est que depuis 4 ans beaucoup se sont rendu compte que sous couvert de grandeur, la politique gaulliste, est en fait diamétralement opposée à l'intérêt général du pays.

En 1958 j'écrivais dans mon affiche électorale :

« *Nous pensons qu'il est de notre devoir, à la veille des élections, d'attirer votre attention sur le danger qui plane sur les travailleurs français. Les hommes de la haute finance, des grosses sociétés capitalistes, ont pris directement en main les affaires de la France... Leur objectif c'est de profiter du pouvoir pour augmenter leurs immenses bénéfices* ».

C'est malheureusement ce qui s'est réalisé au cours de ces 4 années :

— **Le pouvoir d'achat des salariés s'est encore amenuisé de 7 à 10 % et les petits retraités arrivent tout juste à ne pas mourrir de faim.**
— **La retraite du Combattant a subi les pires attaques.**
— **Les petits et moyens paysans sont officiellement menacés de disparition.**
— **Les artisans et petits commerçants ne se font guère d'illusions sur le sort que les monopoles leur réserve avec l'appui du gouvernement.**
— **Quant à la laïcité de l'Ecole et de l'Etat, jamais, mis à part Pétain, aucun homme n'a osé s'y attaquer aussi ouvertement depuis 75 ans.**

Et à cette situation marquée par une aggravation des conditions matérielles des travailleurs, s'est ajoutée l'insécurité. Jamais il n'y a eu autant de scandales financiers, de vols à main armée, d'assassinats à la mitraillette et de plasticages.

Sur le plan extérieur, au lieu de travailler à la détente internationale, de Gaulle s'entête à mettre sur pied « une force de frappe atomique » ruineuse pour notre pays et aussi inefficace qu'inutile pour la sécurité de nos frontières.

Les bases militaires américaines sont toujours aussi nombreuses en France, et la tension provoquée ces derniers jours par les américains à Cuba a montré combien le maintien de ces bases sur notre sol pouvait être gros de conséquences pour l'avenir du pays.

Or La Braconne est trop près de nous pour ne pas nous inquiéter.

Cette politique est aussi dangereuse que celle qui consiste à lier le sort de la France à celui des militaires revanchards allemands.

L'armée allemande reconstituée s'entraine déjà sur le sol français (notamment au camp de Mourmelon) et il a fallu une forte protestation de la population Charentaise en 1960 pour empêcher l'installation au camp de Cognac-Châteaubernard d'une unité de l'aviation allemande.

C'est parce que cette politique est de plus en plus sévèrement jugée par la population que de Gaulle œuvre à la mise en place d'un véritable pouvoir personnel sans contrôle, d'une dictature.

Ne croyez pas que ces remarques signifient de notre part un désir de retour au passé.

Nul plus que nous n'a critiqué les pratiques en vigueur du temps de la IVe République.

Mais nous devons à la vérité de dire que si la IVe République a connu cette instabilité qu'on lui reproche avec juste raison ce n'est pas ses fondements qui étaient en cause.

C'est parce que les gouvernements qui se sont succédés depuis 1947 tournaient le dos aux aspirations populaires, parce que des partis se réclamant de la démocratie s'alliaient avec la droite et parce que les communistes (qui représentent une part si importante dans la gauche française) furent systématiquement éliminés des affaires publiques depuis 1947.

Et, croyez-nous, nous ne souhaitons nullement revoir ces pratiques périmées.

Au contraire nous nous tournons résolument vers l'avenir.

Or le relèvement de la France ne peut pas être l'œuvre d'un seul homme, ni d'un seul Parti.

C'est la tâche de toutes les énergies nationales et démocratiques.

Et à cet effet nous pensons que pour sortir de la voie de la dictature sur laquelle nous entraine le pouvoir personnel, *il faudrait élire à la représentation proportionnelle* (afin que nulle catégorie sociale n'en soit tenue à l'écart) *une Assemblée Constituante chargée d'établir une Constitution qui assurerait notamment :*

— **La souveraineté du peuple, la libre activité des partis démocratiques et le respect des libertés syndicales.**
— **La restauration de la laïcité de l'Ecole et de l'Etat, en commençant par la suppression des lois anti-laïques issues du régime gaulliste.**

— Le contrôle démocratique de la radio et de la télévision dont abuse le pouvoir.
— La nationalisation des monopoles capitalistes et la participation des syndicats à leur gestion.
— L'augmentation générale des salaires, traitements et retraites, ainsi qu'une politique du logement permettant à chacun de trouver un toit pour un loyer raisonnable.
— Une aide réelle aux exploitations familiales agricoles et le soutien de la coopération agricole.
— Une réforme démocratique de l'enseignement.
— Et sur le plan international, une politique de coexistence pacifique orientée vers le désarmement général et notamment l'élimination du danger que constitue une armée allemande reconstituée.

Nous ne prétendons pas que ce programme soit immuable et seul capable de ramener la France sur la voie de la démocratie, mais nous pensons qu'il pourrait être discuté avec tous les démocrates.

Discuter, se comprendre, s'unir, voilà le problème posé aux républicains de ce pays.

Mais Dimanche 18 Novembre, une tâche plus immédiate vous attend. Il va falloir que vous accordiez votre bulletin à l'un des 4 candidats qui se présentent à vos suffrages.

Je vous le dis tout net, c'est à visage découvert que je me présente devant vous, car je m'honore d'être communiste et d'appartenir au Parti qui, après tant d'héroïsme au temps de l'occupation nazie, travaille aujourd'hui avec abnégation au rétablissement de la démocratie en France.

Ce n'est pas le cas de ceux qui se prétendent gaullistes de gauche (comme si on pouvait être de gauche et soutenir une politique rétrograde et anti-laïque).

Je ne vous ferai point de promesses, comme ceux qui, maîtres en la matière, trouvent toujours le moyen à la veille des élections de faire obtenir quelques avantages et de soulager ainsi en détail vos difficultés dont ils sont responsables en gros.

D'autre part je suis heureux, que contrairement à certains qui saluaient avec frénésie l'arrivée de de Gaulle en 1958, je ne porte (comme mon parti) aucune responsabilité dans l'avènement du pouvoir personnel.

Certains diront : « Je n'ai jamais voulu celà ! » Ce n'est pas mons cas ; dès les premier jours nous vous avons dit avec courage, même lorsque nous n'étions pas compris : « *De Gaulle c'est la porte ouverte à la dictature et au fascisme* ».

Je n'ai pas non plus à me reprocher, comme certain ancien candidat en 1958, de séjour en prison pour complicité avec les plastiqueurs de l'O.A.S. Au contraire, parce que je ne pense pas comme eux, ils ont fait sauter ma maison au plastic.

C'est parce que vous êtes convaincus que plus que jamais il faut une chambre des députés solide et capable de freiner les aspirations dictatoriales du Président de la République actuel, que vous saurez faire votre choix le 18 Novembre.

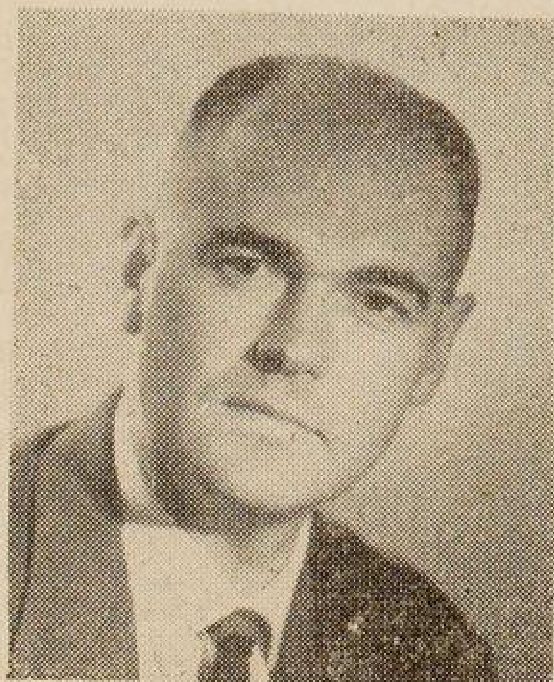
Comme en 1958 je vous dis :

« *Vous voulez une opposition constructive mais ferme au parlement. Vous pensez que face à la droite qui menace, il faut un groupe de députés résolus, libres, indépendants de la haute finance. Vous pensez que c'est la condition du renouveau national et démocratique et du progres social* ».

Après 4 années de pauvoir gaulliste c'est plus que jamais une nécessité.

C'est pourquoi vous apporterez massivement vos suffrages au Parti Communiste Français.

C'est pourquoi, vous voterez dès le premier tour pour



Roger DOCHE

Imprimeur
Ancien Officier de la Résistance
Président d'Association de Parents d'Elèves
de l'Ecole Laïque
Secrétaire Fédéral du Parti Communiste Français



et pour son remplaçant éventuel : **Jeanne BOURROUX**

Ancienne Conseillère Municipale de Cognac
Directrice d'Ecole Honoraire

ATTENTION : Ne rayez aucun des noms du bulletin de vote, il serait nul.

IMPRIMERIE GENERALE CHARENTAISE — ANGOULEME